Méditations du Rosaire
avec la Vénérable Anne de Guigné
2025

Les mystères joyeux

L'Annonciation.

La Vierge Marie a toujours dit « oui » à la volonté de Dieu.

Anne, au jour de sa première communion prit la résolution d'obéir toujours, car **l'obéissance est la sainteté des enfants** lui avait dit un prêtre. Dès lors, Anne fut obéissante jusqu'à son dernier souffle.

En cette Année Sainte, demandons à l'Esprit Saint de rendre nos cœurs toujours disponibles à la volonté de Dieu. C'est le chemin de sainteté pour tous, enfants ou adultes, consacrés ou laïcs.

La Visitation.

La Vierge Marie partit en hâte chez sa cousine Élisabeth pour lui porter Jésus.

Anne avait aussi un grand zèle pour le salut des âmes. Elle disait : *« Je m'arrangerai avec Le Bon Jésus »*, et elle multipliait alors prières et sacrifices pour la conversion des pécheurs. Lorsqu'elle apprenait leur conversion, son cœur débordait d'allégresse.

Demandons à l'Esprit Saint de nous communiquer ce même désir de faire connaître et aimer Jésus. Prions chaque jour de cette année jubilaire, pour qu'un très grand nombre de cœurs s'ouvrent au pardon et à l'amour de Dieu.

La Nativité .

Contemplons l'abaissement du Fils de Dieu né dans une crèche ; oui, regardons l'humilité de Dieu.

Prions avec Anne qui a compris à merveille le mystère de l'Incarnation ; aussi aimait-elle ce poème, que nous pourrions faire nôtre.

« Ô mon adoré petit frère, devenu hostie en ce jour,
Ah qu'elle est grande la misère où vous a réduit l'Amour.
Ici-bas l'on ne pense guère à vous accueillir petit Roi.
Malgré ma pauvreté entière, ô bon Jésus venez chez moi.
Je n'ai rien mais je vous aime, ô Jésus vous le savez bien.
Prenez mon âme et tout moi-même, en votre cœur gardez le mien. »

En cette Année Sainte, confions à Dieu les pauvres qu'Anne aimait d'un amour de prédilection. Elle tricotait pour eux, donnant le meilleur d'elle-même. Voici cette réflexion faite par un pauvre à qui Anne avait donné une petite pièce : *« C'est une petite sainte qui m'a fait l'aumône »*. Mais par-dessus soyons pauvres et humbles de cœurs.

La présentation de Jésus au Temple.

La Vierge Marie et saint Joseph présentent Jésus au Temple. Jésus s'offre à son Père. La sainte Famille est modèle des consacrés qui s'offrent avec Jésus au Père pour le salut des âmes.

Anne écrivait à une amie : *« Quand le travail t'est dur, pense à l'offrir à Jésus. Il faut tout offrir à Jésus »*. Anne agissait en tout pour la gloire de Dieu et elle désirait être carmélite dans ce même but. Sur son lit de malade, Anne s'est offerte toute entière à Dieu : *« Mon Jésus, je veux tout ce que vous voulez »*.

En ce Jubilé, prions le maître de la moisson d'envoyer des ouvriers à sa moisson, par l'éclosion de solides vocations. Que les parents de ces jeunes n'aient pas peur de donner un ou plusieurs de leurs enfants à Dieu.

La perte et le recouvrement de Jésus au Temple.

« Pourquoi me cherchiez-vous, ne saviez-vous pas que je dois être aux affaires de mon Père ? » La réponse de Jésus semble incompréhensible sur le moment, mais elle est empreinte de Sagesse.

Anne avait cette Sagesse qui lui permettait de dire à ses proches : *« Je comprends qu'on souffre et qu'on ait de la peine, mais pourquoi se tourmenter puisque Dieu est là ? »*

Durant cette Année Sainte, que l'Esprit Saint nous fasse grandir dans la confiance en Dieu qui ne nous abandonnera jamais et sans qui rien n'arrive. Dieu veut éduquer nos cœurs et nous donner une espérance invincible en lui.

Les mystères lumineux

Le Baptême de Jésus.

Le baptême de saint Jean-Baptiste dans le Jourdain était déjà une réelle purification des cœurs. C'est pour nous que Jésus reçut ce baptême dont il n'avait pas besoin.

Anne aimait beaucoup le sacrement de pénitence. Voici ce qu'elle écrivait dans ses notes de retraite : *« Il faut dire ses péchés avec beaucoup de sincérité. Le sacrement de confession est un grand sacrement. Il nous donne encore plus de grâces que nous en avions avant ».*

Cette Année Sainte doit être source d'une grande purification des âmes et d'un grand renouveau d'Amour. Prions pour que nos contemporains recourent à ce sacrement car *« le prêtre représente le Bon Dieu sur la terre…Il ne faut pas avoir peur de lui dire ses péchés. Il nous les pardonne de la part de Jésus-Christ qui partout nous aime et ne pense qu'à nous ».*

Les Noces de Cana.

La prière confiante de la Vierge Marie a obtenu ce premier miracle de son Fils, qui entraîna la Foi des disciples.

Anne disait : *« On peut tout demander à Jésus ».* Le curé d'Annecy-le-Vieux s'inquiétait du vieux Louis qui allait mourir mais ne voulait pas recevoir de prêtre. Il dit : *« vraiment, s'il accepte de me recevoir, ce sera un miracle »* ; Anne alors s'exclama : *« Un miracle, tant mieux ! Tout le monde verra la Gloire de Dieu ».* Et ce pécheur se repentit, notamment grâce à la prière persévérante d'Anne.

En cette Année Sainte, demandons beaucoup à Jésus par l'intercession de la Vierge Marie. *« La confiance fait des miracles »* disait la petite Thérèse de Lisieux qu'Anne aimait particulièrement.

L'Annonce du Royaume et l'appel à la conversion.

Contemplons Jésus parlant du Royaume des Cieux, faisant le bien et demandant de faire pénitence.

Après sa conversion à l'âge de quatre ans et trois mois, c'est chaque jour qu'Anne mena son combat contre ses défauts, en particulier l'orgueil et la désobéissance. *« Nécessité pour moi de lutte quotidienne »* écrivait Anne et aussi : *« A la fin des journées, je veux compter des victoires ».*

En cette Année, demandons la persévérance dans nos efforts de conversion et invoquons notre ange gardien, comme le conseillait Anne à son petit frère Jacques, afin qu'il nous aide dans cette tâche difficile du combat spirituel.

La Transfiguration.

En voyant Jésus dans sa gloire, les apôtres furent remplis d'une indicible joie qui fit dire à Pierre : *« Dressons donc trois tentes ».*

Anne aimait beaucoup Notre-Seigneur. Dans ces colloques avec Dieu, elle comprit ceci : *« Jésus m'aime beaucoup plus que je ne l'aime ».* Une personne témoigna avoir vu Anne transfigurée, lors de la messe de la Toussaint 1921 peu avant sa dernière maladie. Anne était arrivée à un immense degré d'union à Jésus, comme en témoigna un prêtre qui la connaissait bien.

En cette année jubilaire, demandons à l'Esprit Saint de nous donner une âme de prière ainsi qu'à tous nos contemporains.

L'Institution de l'Eucharistie.

« Ceci est mon Corps, ceci est mon Sang ».

Depuis son plus jeune âge, Anne savait que Jésus était réellement présent dans l'Eucharistie : *« Jésus, dans la petite Hostie, comme je vous aime »*. Elle était en vérité amoureuse de Notre-Seigneur qu'elle adorait dans le tabernacle, qu'elle recevait avec une grande ferveur et un profond recueillement à chaque communion. Ce fut sa force pour se sanctifier et laisser vivre Jésus en elle. Après une action de grâces, Anne dit à sa maman : *« Jésus me dit qu'il m'aime beaucoup plus que je ne l'aime »*.

En cette Année Sainte, entourons d'amour Jésus-Hostie pour qu'il déverse sa miséricorde et son Amour sur nous et les hommes de notre temps.

Les mystères douloureux

L'Agonie de Jésus.

Notre-Seigneur a soutenu un combat terrible, dépassant tout ce que nous pouvons imaginer et cela pour nous rendre la vie divine perdue.

Anne souffrait beaucoup de savoir Jésus offensé par les péchés commis. Elle en était indignée, mais à l'exemple de Jésus, elle pardonnait.

En cette Année jubilaire, comprenons mieux l'angoisse de Jésus devant la perte des âmes et ayons à cœur de le consoler. Veillons et prions avec Jésus pour le salut des âmes.

La flagellation.

« Ce n'est pas pour rire que Jésus nous a aimés ». Jésus a soutenu ce terrible supplice pour expier les péchés d'impureté.

Anne était une enfant très pure et avait une aversion pour tout ce qui était impur, grossier. Elle écrivit sur un papier : *« Je veux que pour Jésus mon cœur soit pur comme un lis »*.

Prions pour qu'en cette Année Sainte, par les mérites de Jésus et de Marie et l'exemple des saints, notre monde et notre Église soit purifiés et renouvelés afin que triomphe le Bel Amour.

Le couronnement d'épines.

Jésus fut ainsi maltraité pour expier notre orgueil. Aucune humiliation ne lui a été épargnée.

Anne était orgueilleuse, désobéissante, capricieuse, colérique et vaniteuse. Mais après sa conversion à quatre ans et trois mois, elle se laissa éduquer et devint humble, douce et miséricordieuse. Après une remarque elle disait : *« Je*

vous remercie, c'est pour que je devienne meilleure ».

À son exemple, laissons agir en nos âmes l'Esprit Saint, afin qu'il consume en nous cet d'orgueil qui nous aveugle et nous ferme aux grâces divines. Pour cela, profitons des indulgences que nous offre l'Église en ce Jubilé.

Le portement de croix.

L'amour de Jésus pour nous lui a donné l'énergie d'aller jusqu'au bout, se relevant après chaque chute.

Lors de sa dernière maladie, Anne eut un courage admirable pour affronter la souffrance, ne se souciant jamais d'elle, au contraire, elle craignait de fatiguer son entourage. Elle savait le prix de la souffrance comme en témoigne cette réponse à Mère Saint-Raymond au catéchisme : *« Une vie longue est un bienfait parce qu'elle permet de souffrir beaucoup pour Jésus ».*

En cette Année Sainte, demandons la grâce de n'avoir plus peur de la Croix. Anne nous encourage : *« Nous pouvons bien souffrir pour Jésus, puisque Jésus souffrit pour nous ».*

La mort de Jésus sur la croix.

Quelle souffrance pour Jésus et Marie que ces trois heures d'agonie cloué sur la croix !

Anne l'avait bien compris malgré son jeune âge. Elle avait écrit sur un signet un extrait du Stabat Mater: *« Debout près de la croix sur laquelle son fils était suspendu, la mère de douleur pleurait avec résignation. Donnez-moi la grâce de pleurer avec vous ».* Pourquoi ? Alors, Anne expliquait : *« parce que Jésus n'est pas assez aimé ».*

En cette Sainte Année, demandons à Notre-Dame des douleurs, qu'Anne aimait prier, la grâce d'une vraie et profonde compassion pour Notre-Seigneur dans sa Passion, qui nous aidera à chasser de nos vies le superficiel et nous donnera du zèle pour entraîner beaucoup d'âmes à se tourner vers Dieu.

Les mystères glorieux

La Résurrection.

Jésus ressuscité a vaincu la mort et veut nous donner la Vie en abondance. Ayons foi et aimons un tel Rédempteur.

Qu'elle était grande le Foi de la petite Anne qui disait : *« Mon Bon Jésus, vous ne pouvez pas me le refuser puisque c'est pour vous ! »* D'autre part elle avait écrit ceci dans ses notes de retraite : *« La vie de la grâce est très précieuse et sa nourriture qui est Jésus-Christ est tellement belle qu'il faut la désirer de tout*

cœur et communier aussi souvent que possible ».

En cette Année jubilaire, prions pour que beaucoup de baptisés retrouvent la Foi de leur enfance et que les non-croyants découvrent la Personne de Jésus qui seule pourra leur apporter le vrai bonheur. *« On a bien des joies sur la terre, mais elles ne durent pas, celle qui dure, c'est d'avoir fait un sacrifice »*.

L'Ascension.

Jésus, avec son corps glorieux, est monté au Ciel nous préparer une place.

L'éducation chrétienne reçue par Anne dès son plus jeune âge, se renforça après la mort de son père, tournant résolument son esprit vers les réalités d'En-Haut. Pour consoler sa mère, combien de fois Anne lui répéta : *« Ne pleurez plus maman chérie, papa est au Ciel, heureux pour toujours. Nous aussi, nous irons puisque c'est notre but »*. Oui, elle fut héroïque l'Espérance d'Anne. Sur son lit de malade, peu avant sa mort, elle récita deux fois son acte d'espérance.

Oui, grandissons dans l'Espérance en cette Sainte Année, et soyons pour les hommes du monde entier des témoins joyeux de l'Espérance qui doit nous habiter.

La Pentecôte.

Les apôtres, réunis au Cénacle avec la Vierge Marie, attendaient dans la prière la venue de l'Esprit Saint.

Anne écrivait encore : *« Il faut toujours dire au Saint-Esprit : Venez Esprit Saint éclairez mon âme et donnez-lui la lumière »*. Suivant les conseils d'un prêtre, la maman d'Anne laissa agir le Saint-Esprit dans l'âme de sa fille. Et Celui-ci a agi merveilleusement en cette âme d'enfant parce qu'elle l'a voulu. Ainsi, tous ceux qui l'ont approchée étaient attirés par son Amour de charité pour tous.

Puisse cette Année Sainte être une préparation pour une nouvelle Pentecôte d'Amour.

L'Assomption.

Quelle joie pour Dieu le Père, le Fils et le Saint Esprit, d'accueillir au Ciel la Vierge Marie avec son corps glorieux.

La Sainte Vierge avait une place de choix dans le cœur d'Anne. Elle aimait dire son chapelet chaque jour et l'invoquait en de nombreuses circonstances, notamment lorsqu'elle accueillait Jésus en son cœur. Elle a aussi écrit ceci : *« Je veux donner tous mes sacrifices à Marie, pour qu'au Ciel, elle les donne à Jésus »*.

En ce Jubilé, prions le rosaire pour la Paix, demandons sans nous lasser qu'adviennent enfin le triomphe du Cœur immaculé de Marie et la civilisation de

l'Amour.

Le couronnement de Marie.

Quelle allégresse lorsque Marie devint Reine au côté de son Fils, Roi des rois et Seigneur des seigneurs !

Depuis longtemps, Anne désirait voir Jésus. Bientôt allait se réaliser en plénitude ce psaume qu'elle priait aux vêpres du dimanche : *« Je m'approcherai de l'autel de Dieu, du Dieu qui remplit mon âme d'une joie toujours nouvelle. Ce que c'est beau, que c'est beau ! »*

Nos contemporains ont besoin de témoins, plus que de maîtres. Les enfants ont besoin d'exemples de leur âge. Prions le Seigneur en cette Année Sainte afin que la vénérable Anne de Guigné puisse rapidement être déclarée bienheureuse et devienne un modèle pour les enfants du monde entier.

Méditations composées par les sœurs de la Famille Missionnaire de Notre-Dame.
Villa Saint-Benoît 16 avenue Isola Bella 06400 CANNES

Association des Amis d'Anne de Guigné.